



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI, 1er AVRIL 1910

83me Année

LE MARQUIS DE BIEVRE.

Le chef de l'école du calembour.

Chronique parisienne:

Tholomyès, dans les "Miséra- bles", s'écriait, durant un souper d'étudiants: "Le calembour est la fleur de l'esprit qui vole. Le jazzi tombe n'importe où, et l'esprit, après la ponte d'une bêtise, s'enfonce dans l'azur. Une tâche bleuette qui s'aplâtit sur le rocher n'empêche pas le condor de pia- ner. Loin de moi l'insulte au ca- lembour! Je l'honore dans la proportion de ses mérites, rien de plus. Tout ce qu'il y a de plus auguste, de plus sublime et de plus charmant dans l'humanité... a fait des jeux de mots." Depuis quelques semaines on a beaucoup disserté sur le calembour, dans les salons, les clubs, les journaux, les couloirs de théâtre. Des cri- tiques ont étudié à la loupe les jeux de mots qui émaillent une pièce fameuse, et d'autres ne fu- rent pas de l'avis de Tholomyès, ou plutôt de Victor Hugo. Il n'en est pas moins incontestable que le goût des calembours est une tradition française, et que nos aïeux les aimaient furieusement, dans les vingt-cinq dernières an- nées du dix-huitième siècle, lors- que M. de Bievre les mit en vogue à Versailles et leur donna, selon le mot de Victorien Sardou, des lettres de noblesse.

Par une coïncidence piquante, au moment où les vers étincel- lants de M. Edmond Rostand ne désignent pas de sentir des jeux de mots, un livre va paraître, qui nous fait connaître l'exacte phy- sionomie et nous retracer mudi- cusement la vie du plus illustre des-calembouristes, Georges Ma- rchais de Bievre, que Louis XV fit marquis, et qui mourut, de maladie, à quarante deux ans, — trois mois après la prise de la Bastille, — colonel de cavalerie, maréchal des logis des camps et armées du Roi de France, cheva- lier de Saint-Louis. C'est l'un de ses descendants, le comte Ga- briel Marchais de Bievre, qui, dans un ouvrage, peut-être un peu touffu, mais très documenté et divertissant, nous montre cet homme affable et bien élevé, d'un caractère sérieux et presque mélancolique, d'un esprit cultivé et d'un goût exquis, devenir le héros du "jeu de mots", le demi- dieu du calembour — la gloire des ans. Les portraits qu'on a de lui attestent qu'il bon air sous la perruque poudrée et quelle si- mable figure avait ce jeune offi- cier dont tous les Parisiens con- naissaient les "vifs yeux marrons surmontés d'épais sourcils aux arcs réguliers" et "la bouche mo- queuse", d'excellent cavalier va- lant la charge d'écurier ordinaire du comte de Provence; et l'on est un peu surpris de trouver si sympathique ce faiseur de "pointes" qui passa pour un des au- teurs et des causeurs les plus spi- rituels de son temps.

Ce fut un petit ouvrage, — à peu près illisible aujourd'hui, il faut bien l'avouer, — qui fonda sa répu- tation. Jeune moustache, dont on citait déjà les mots à double sens, et qui avait rimé illi quel- ques vers, Bievre fit imprimer, en mars 1770, une "Lettre écrite à M. de la comtesse Tation par le sieur de Bois-Flotté, étudiant en droit-ki, ouvrage traduit de l'ang- lais." Toute la brochure est ré- digée dans le même style que le titre. Il y était question de la mort de "l'abbé Quille", qui na- guère avait fait "faire" par son tailleur de "pierre" un habit de velours à ramages de "rosignol", brodé en argent "compant", avec des revers de "fortune". Ces ca- lembres obtinrent un prodigi- eux succès, malgré les sévères appréciations du "Mercure", et aussi les irenes des railleurs qui prétendaient que M. de Bievre avait eu pour collaborateurs "l'abbé Tise et l'abbé Vue". Une se- conde édition fut aussi vite épu- sée que la première; elle parut augmentée de "réflexions utiles de l'abbé Quille". Exemple: on demande à l'abbé lequel il préfé- re, du tragédien Lekain, ou d'Ar- lequin. Tous deux sont certaine- ment de grands acteurs, répond l'abbé; mais Arlequin possède un art (un Ar) et Lekain n'en a pas.

Un matin, à son petit lever, le Roi dit à brèle-pourpoint au mar- quis: "Faites un mot sur moi." Je ne puis, répliqua aussitôt Bievre, Votre Majesté n'est pas un sujet. A une semblable demande de Marie-Antoinette, alors que la Reine était debout dans un pré, le calembouriste répondait: "Madame, l'uni-vert est à vos pieds!" Pendant que la Cour et la ville se répétaient ses saillies et ses ba- dinages, Bievre menait de front le soin de sa carrière militaire, ses soucis d'auteur ambitieux et ses plaisirs de jeune homme bien ren- té. Pourvu d'un beau domaine, d'un hôtel luxueux et conforta- ble, il vivait en élégant, lançant la jeune Raucourt, s'occupant chez Sophie Arnould. Il ne manquait pas de dons littéraires; ses en- nemis mêmes durent en convenir lorsque les comédiens du Théâ- tre-Français représentèrent sa co- médie en vers: "Le Séducteur"; mais dans cette occurrence Bievre éprouva une singulière difficulté. Sa pièce n'était pas signée; on l'attribuait à tel ou tel — mais on ne pensait pas un instant qu'elle pût être du facétieux marquis; et il eut de la peine à persuader ses confrères et une partie du public de son droit de paternité, pour- tant indiscutable. Palissot — l'un de ceux à qui l'on avait attribué la comédie — écrivit au marquis: "Souvenez-vous du temps où j'a- vais l'honneur de vous dire qu'un jour peut-être on vous ferait ex- pier l'abus que faisiez de la gaieté de votre esprit." Prédiction si juste qu'elle se vérifia dix ans après la mort du triomphant ca- lembouriste, qui fut, sans le vou- loir, comme l'a dit excellemment son biographe, "un chef d'école". En 1799, alors que de très nom- breux imitateurs de Bievre s'effor- çaient d'égalier le maître défunt, on joua un acte intitulé: "M. de Bievre ou l'abus de l'esprit". Cette fantaisie — pour laquelle onze lit- térateurs connus avaient mis en commun leur verve et leur imagi- nation — prête au héros des mésa- ventures dues à son goût excessif de la pointe. Il ne parle qu'en équivoques; il écrit à un homme de loi à propos d'un pré dont on lui conteste la propriété: "Ce procès n'est qu'un pré-texte, l'ob- jet en litige est pré-caire, mais les pré-cautions de votre talent pré- dominant m'emporteront le pré." Cette pièce ne fut pas la seule qui porta sur la scène le souvenir de l'auteur de la "Comtesse Ta- tion". M. Gabriel de Bievre note encore: "Fisot ou l'ancien portier de M. de Bievre, proverbe archi- bête", par Alissan de Chazet et Calet de Gassicourt, et une revue d'Hipp. Cogniard et Clairville: "Le Royaume du Calembour". Le marquis de Bievre, qu'évo- quent ces œuvres et tous les recueils d'ans ou de souvenirs légendaires; ce n'est pas ce délicat lettré qui rêvait d'écrire un ou- vrage sur les arts en Italie, et au- quel Ducis demandait des con- seils sur ses traductions de Sha- kespeare, ce Bievre imprévu que nous révèle son biographe et qui est un aimable exemplaire du gen- tilhomme français d'avant 89.

Rendez grâce aux dieux de n'être pas "Romain". Pour conserver encore quelque chose d'humain.

Les affaires de la république de Liberia marchent mal.

Washington, 31 mars.—La si- tuation politique dans la républi- que noire de Liberia, côte occi- dentale d'Afrique, cause des in- quiétudes assez vives dans les cer- cles officiels de Washington. Les attaques répétées des tribus indigènes mettent en péril l'existence de la petite république. D'autre part les finances du gouvernement sont dans un état précaire et il lui est impossible de faire face à ses obligations. On craint en conséquence que "ces factures réunies ne servent de prétexte à un gouvernement euro- péen pour intervenir dans les af- faires du pays. Une telle intervention pourrait conduire à une occupation perman- ente et à ce là le département d'Etat est formellement opposé. Des navires de guerre anglais et français sont actuellement en

Mort de Myra Kelly.

Londres, 31 mars.—Myra Kelly (Mme Alien Mac-Naughton), éducatrice et romancière améri- caine, est morte la nuit dernière à Torquay, où elle était en séjour avec son mari. La santé de Mme Mac-Naughton depuis quelques mois laissait beaucoup à désirer. Myra Kelly était née à Dublin, Irlande, et était venue très jeune avec ses parents aux États-Unis. Après avoir suivi les cours des écoles de New York elle avait été nommée institutrice puis profes- seur à l'école Speyer. Elle s'était mariée en 1905. Ses ouvrages les mieux connus sont: "Little Citizens", "Isle of Dreams" et "Wards of Liberty".

Le président dans...

Washington, 31 mars.—Le pré- sident Taft a soutenu sa réputa- tion comme danseur hier soir, au bal de charité de la société de secours maritimes dont il était l'hôte, et qui a eu lieu au chan- tier de marine. Le président n'a dansé qu'une fois cependant, et pendant quelques instants seule- ment, avec sa belle-sœur, Mme Louis Moore.

LES MEILLEURS PIANOS. Vendus sur Paiements Faciles au Mois ou à la Semaine. Votre vieux piano pris en échange. GRUNEWALD. MUSIQUE ET INSTRUMENTS DE MUSIQUE. 735 RUE DU CANAL.

LAZARD'S. Quelques faits au sujet de nos Complet. \$18, \$20 et \$25 de Printemps...

F. A. BRUNET, HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER. 313... RUE ROYALE... ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.

William Frantz & Cie., JOAILLIERS ET OPTICIENS. Marchandises en Argent Véritable et en Or Massif. Inspecteurs Au torisés des Montres de Chemins de Fer.

Les voyages du roi Pierre

Et leurs conséquences poli- tiques. Le départ du roi Pierre pour Saint-Pétersbourg, écrit de Bel- grade un correspondant, est fixé au dimanche, 27 mars. Il restera du 22 au 27 mai dans la capitale russe, et passera ensuite deux jours à Moscou. On assure que sur le conseil de son médecin qui craint pour lui les fatigues d'une traversée, le roi Pierre a renoncé à l'idée d'aller directement par mer à Constantinople, et qu'il rentrera par territoire austro-hongrois. Il se reposera un jour ou deux à Belgrade avant de partir à Con- stantinople. Le bruit court dans les milieux bien informés que la Serbie et la Turquie sont près de conclure une entente sur les bases du "statu quo" dans les Balkans, et ayant pour but de garantir les deux États contre toute politi- que d'une tierce puissance qui essayerait d'y porter atteinte. Cette nouvelle prend une grande vraisemblance, si on la rappro- che de la déclaration que fai- sait, il y a peu de jours, un des principaux hommes d'Etat de Serbie: que le gouvernement serbe travaillerait à assurer le royaume contre toute politique

L'enquête sur le vol de la poste de Richmond.

New York, 31 mars.—Les dé- tectives du service fédéral pour- suivent activement leur enquête au sujet de l'audacieux cambrio- lage du Bureau de Poste de Rich- mond, Vie. Les deux principaux coupables, Frederick Cunningham alias "Eddie Fay" et Frank Chester, sont sous les verrous, mais leur complicité ne sont pas encore ar- rêtés. Des perquisitions opérées hier au domicile de Cunningham ont amené la découverte de la plus grande partie du butin volé à Richmond. Le produit du vol représentant 50,000 dollars en timbres-poste était contenu dans cinq grandes malles. Les détectives ont aussi mis la main sur les outils des cambrio- leurs ainsi que sur des plans de plusieurs grandes banques du Sud et de l'Ouest que ces mal- faiteurs se proposent sans doute de dévaliser. Los Angeles, 31 mars.—Cun- ington, alias "Eddie Fay" est bien connu à Los Angeles où il a habité pendant plusieurs années, menant une existence somptueuse dans un des principaux hôtels de la ville. Il avait subitement disparu de la circulation en 1905 après avoir commis des vols importants à Los Angeles, Pasadena, San Diego et autres villes de la Californie. Il s'était à l'époque réfugié dans l'Amérique Centrale où il avait été filé par des détectives, mais les autorités n'avaient pu obtenir son extradition.

Grève de Mineurs.

Indianapolis, Ind., 31 mars.— Deux cent mille ouvriers apparten- ant à l'Union des Mineurs d'A- mérique se mettront en grève ce soir à minuit et ne reprendront le travail que lorsque les propriétaires auront consenti à leur ac- corder une augmentation de 5 cents par tonne. Cette déclaration a été faite au- jourd'hui au quartier-général de l'Union à Indianapolis. Le président de l'Union, M. Lewis, espère que la grève n'au- ra qu'une courte durée et que les patrons feront droit aux deman- des des mineurs.

Le président dans...

Washington, 31 mars.—Le pré- sident Taft a soutenu sa réputa- tion comme danseur hier soir, au bal de charité de la société de secours maritimes dont il était l'hôte, et qui a eu lieu au chan- tier de marine. Le président n'a dansé qu'une fois cependant, et pendant quelques instants seule- ment, avec sa belle-sœur, Mme Louis Moore.

Nouvelles fonctions.

Washington, 31 mars.—Le Lieutenant-Colonel George B. Davis, député-commissaire gé- néral, a reçu l'ordre de prendre charge temporairement des bu- reaux du quartier-maire à la Nouvelle Orléans, et des travaux de construction aux Casernes Jackson et au Fort St-Philip, Lne.

Proposition rejetée.

New York, 31 mars.—Une pro- position de la Erie Railroad Com- pany d'augmenter de 6 pour cent les appointements de tous ses employés qui gagnent moins de \$300 par mois, pourvu qu'ils reti- rent leurs premières demandes, a été rejetée par les représentants de ces employés.

Le procureur Garvon demande l'extradition d'Orden Armour.

New York, 31 mars.—Le pro- cureur Garvon, de Jersey City, a demandé aujourd'hui au gouver- neur Fort de signer les pièces officielles nécessaires pour l'ex- tradition de J. Ogden Armour, le boucher de Chicago récemment mis en accusation par le Grand Jury du comté de Hudson.

Armour est accusé de conspiration...

Washington, 31 mars.—Le pré- sident Taft a soutenu sa réputa- tion comme danseur hier soir, au bal de charité de la société de secours maritimes dont il était l'hôte, et qui a eu lieu au chan- tier de marine. Le président n'a dansé qu'une fois cependant, et pendant quelques instants seule- ment, avec sa belle-sœur, Mme Louis Moore.

La grève à Philadelphie

Philadelphie, 31 mars.—Une nou- velle tentative a été faite aujour- d'hui pour mettre fin à la grève des employés de tramways. M. John Mitchell, président de la Fédération Américaine du Travail, est arrivé dans le courant de l'après-midi et a tenu une lon- gue conférence avec le députeur d'Etat James F. McNichols, avo- cat de la Rapid Transit Company. On ignore encore les résultats de cette conférence mais l'on dou- te que la compagnie consente à accéder aux conditions des gré- vistes.

Prédicateur expulsé.

Biloxi, Miss.—Le Rév. J. W. Williams, un prédicateur nègre qui se prétend un apôtre de la Sainte Eglise, a été menacé de mort par les citoyens de Biloxi s'il ne quittait pas la ville dans les 24 heures. Williams, parait-il, avait érigé une tente sur un terrain neutre, dans la Grand-rue, et y donnait des conférences dans lesquelles il prêchait l'égalité de races. Au cours d'une de ses confé- rences Williams aurait déclaré qu'on verrait avant peu les fem- mes blanches marcher bras-des- sus bras dessous avec les nègres dans les rues de Biloxi.

Navire perdu.

Perth, Australie Occid., 31 mars.—Le navire ang ais "Perciles" a fait naufrage aujourd'hui, à six milles au sud de Cape Leeuwin, le point sud-ouest de l'Australie. Les passagers et l'équipage avaient mis les canots à la mer et ont été sauvés. Ils ont débarqué à Cape Leeuwin. Le vapeur a com- bré peu de temps après. Le "Perciles" était un nouveau navire, construit à Belfast en 1908 et appartenant à G. Thompson & Company, Ltd. de Londres. Il avait une jauge de 6,3,6 ton- nes.

DEPECHEES Télégraphiques

Pinchot à Hambourg.

Hambourg, 31 mars.—D'après certains passagers du vapeur "President Grant", Gifford Pin- chot a débarqué à Hambourg hier soir. Il a passé la nuit dans cette ville et s'est mis en route pour Copenhague ce matin. M. Pinchot était inscrit sur la liste des passagers comme Gaylord Smith.